

HOMÉLIE

Dimanche 21 octobre 2018 – 29^e dimanche ordinaire B



Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier

La requête des fils de Zébédée (Marc 10, 35-45)

En ce vingt-neuvième dimanche du temps ordinaire de l'année B, les textes du lectionnaire dominical affirment que les conditions pour accéder à la gloire passent par la souffrance et le service.

Dans la première lecture, on souligne que, par sa souffrance, le Serviteur sera récompensé, ses jours seront prolongés (Isaïe 53,10-11). Dans la seconde lecture, tirée de l'épître aux Hébreux (Hébreux 4,14-16), parce que Jésus, le Fils de Dieu, a passé par les souffrances avant d'être glorifié, celui-ci peut intervenir pour nous auprès du Père. On considère que l'Évangile de Marc 10, 35-45 traite de la requête des fils de Zébédée. L'objet de la requête est de siéger à la droite et à la gauche du Christ « dans la gloire » (v.37). Dans l'Évangile de Marc, la pédagogie de Jésus consiste à faire passer les disciples de la pensée de la gloire du Messie à celle du chemin qui y mène, celui de la souffrance et de l'humiliation. Compte tenu de cette pédagogie, la réponse de Jésus à Jacques et Jean est évidente au v. 38. Jésus va leur faire découvrir les conditions pour accéder à la gloire. Ces conditions sont symbolisées par l'image de la coupe et du baptême (v.38). L'image de la coupe fait référence à quelque chose de difficile à avaler. L'image du baptême est celle du plongeon, avec le risque qu'il entraîne. Jésus demande : pouvez-vous, comme moi, partager ma mort? Au v. 39, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, disent qu'ils le peuvent. Au v.40, la réponse de Jésus est présentée comme un simple refus. La distribution des places est l'affaire du Père. Jésus refuse de faire sienne cette conception hiérarchisée de la gloire. Au v.41, les autres s'indignent car ils partagent la même ambition que Jacques et Jean. Au v.42, Jésus exclut le modèle de pouvoir exercé dans la politique. Au v.43, Jésus donne la constitution même de la communauté de ses disciples : chacun y est le serviteur de tous. Marc a une véritable répulsion contre les ambitions entre chrétiens, la recherche de pouvoir

sur les autres. On rajoute au v.44, que celui qui veut être grand parmi vous, se fasse serviteur, maintenant, et l'esclave de tous. Dans les deux termes, nous avons à la fois la dépendance et le service rendu : une dépendance qui profite à l'autre. Il faut renoncer au principe des grades. Il n'y a qu'une règle pour tous: servir. On ne remet pas ici en cause la diversité des services. Les services appelés par la vie et la mission des communautés sont variés et, par la force des choses, certains services sont plus en vue que d'autres et impliquent une autorité. Au v.45, est exprimée la raison de cette loi constitutive de la communauté : « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude ». Ici, servir n'est pas s'effacer, fuir les responsabilités. Comme le Christ, qui n'a jamais cherché à fuir, nous sommes appelés à exercer humblement notre service. Le chemin de la croix, ce n'est pas souffrir, mais c'est d'abord servir.

En ce Dimanche missionnaire mondial, rappelons-nous de ceux et celles qui, comme Jésus, ont servi toute leur vie les plus pauvres de la planète, aux quatre coins du monde, sans espérer de siéger à droite ou à gauche du Christ. Pour demeurer proche de Dieu, il faut revêtir notre tenue de service, ne cherchant ni le pouvoir, ni les honneurs, ni les titres, mais demeurer en tout temps serviteur de tous. Jusqu'où sommes-nous prêts à servir nos frères et sœurs? La seule autorité, le seul pouvoir se trouve dans le service, le don de sa vie pour la multitude.

